

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 30 Juin 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

La Session Fédérale

A bien des égards, la session qui se termine à Ottawa aura été l'une des plus intéressantes et des plus instructives de ces dernières années.

C'était la première du gouvernement King et on avait hâte de voir à l'oeuvre le nouveau ministère. C'était aussi la première où l'on avait en Chambre trois partis importants, se faisant équilibre au point de vue numérique.

Cela est sans exemple dans notre histoire politique.

Nous ne savons quel serait l'effet de perpétuer une pareille situation. D'aucuns prétendent qu'un gouvernement ne peut administrer avec la même aisance, quand il a à faire face chaque semaine à des situations imprévues et critique.

Mais on ne saurait nier qu'au point de vue de la liberté de discussion et de l'expression variée des opinions de tout le pays, la présente session a été fructueuse. L'esprit rigide de parti a fait place à une plus grande initiative, les groupes et les demi-groupes se formant suivant la mesure devant la Chambre.

Le ministère libéral

L'hon. M. King a dès les premières semaines affirmé sa maîtrise comme premier ministre. Avec sa nature courtoise et éminemment digne, sa mentalité modérée et conciliante, la force de ses études et de son talent, nous pouvons dire qu'il est encore mieux désigné pour le pouvoir que pour l'attaque : et l'avenir le démontrera.

Avec l'appui d'un cabinet représentant toutes les parties du pays et qui lui assure une force dans toutes les provinces, il a su commander une majorité, même en face de l'opposition la plus vive venant à la fois des deux partis adverses.

A cet égard, la majorité de 18 sur le budget et de 15 sur les taux de fret est plus significative que celle de 120 obtenue quand les fermiers en bloc ou les toriers votaient avec lui.

Le ministère King a eu comme principaux appuis l'hon. M. Feilding du groupe de la Nouvelle-Ecosse, ce vétéran des luttes fédérales et ce ministre des finances sans égal, qui fêta récemment le quarantième anniversaire de son entrée dans la politique ; sir Lomer Gouin du groupe de Québec représentant sa province à Ottawa après en avoir assuré la prospérité à la Législature et dont les discours ont été les plus notoire de la session, par leur éclat et l'impression profonde qu'ils ont créés ; l'hon. Ernest Lapointe qui a piloté les destinées du département de la Marine avec la diplomatie souriante et éclairée qui en fait un des ministres les plus populaires ; les honorables Béland et Bureau dans leurs districts respectifs, parlementaires avisés et pleins d'expérience, autant qu'administrateurs habiles... La province de Québec a brillé au premier rang, grâce à ses chefs et à sa solide députation.

Ajoutons que l'hon. M. Lemieux a présidé la Chambre avec une parfaite dignité. Bien que nous ne nous résignons guère à le voir hors des cadres de la politique active, où il pourrait rendre de si grands services et où il devra un jour revenir, rendons hommage à la façon dont il a rempli les fonctions d'Orateur.

Le Canada

Quel Salmigondis

N'est-il pas triste et lamentable de constater avec quel peu de sérieux et quel manque de logique nos deux confères acadiens de Moncton traitent les questions nationales de la plus haute importance.

Sans égard et sans respect pour qui que ce soit ils piquent, insultent et s'opposent de leur sujet premier objet des suites d'argument sans modération, sans thèses, enfin empoisonnent et choquent leurs lecteurs par des articles équivoques et trop passionnés.

Tout ceci pourquoi ; pour satisfaire un faux esprit de patriotisme, un esprit égoïste qui tend à détruire nos plus belles oeuvres et à rendre nos plus nobles mouvements.

Cet esprit, qui se charge de le rendre à travers l'Acadie : l'Évangéline, qui se flatte d'être notre grand journal national, et son correspondant voisin, l'Acadien.

On a compris à quoi nous faisons allusion.

Ce n'est pas sans une certaine répugnance que le peuple acadien suit la violente polémique que l'Évangéline et l'Acadien poursuivent en ce moment.

L'Évangéline du 8 juin apporte un article très juste et calme, accusant de légèreté déconcertante l'attitude prise au congrès ; avoir le refus d'un vote de remerciement à M. Henri d'Arles et l'achat du livre de M. F. Gaudet. Il n'y a pas à refuser la question d'est à une légèreté impardonnable. L'Acadien a répondu en un beau champ de bataille, malheureusement il "déconne" le double : on voit dans l'article de M. Roy qu'une tardive critique de l'oeuvre de M. Gaudet.

Que pense l'Acadien du refus d'un vote de remerciements à M. Henri d'Arles, il est muet la-dessus et c'est juste l'idée principale de l'article qu'il réfute.

Mais l'Acadien a réussi son coup. Voilà que M. Roy revient à la charge ; dans l'excitation de la lutte, il oublie lui-même son sujet et se lance dans la critique et la discussion. L'Acadien tient bon, reprend les mêmes armes, mais ne sait encore désarmer son ennemi. Ce pauvre ennemi il reçoit du renfort. Voilà qu'un ami éloigné du champ de bataille, l'esprit calme et non bouleversé vient jeter la planche de salut à M. Roy en le rappelant à l'ordre et lui désignant d'où il est parti.

L'habile rédacteur de l'Évangéline se croit sans doute trop assuré car non content de flotter sur l'épave qu'on lui tend si charitablement, il excite de nouveau son adversaire.

Celui-ci évidemment reprend la lutte, et la lutte continue... et quand cessera-t-elle... voilà le moment que nous avons tous hâte d'applaudir.

Le deuxième article de l'Acadien traitant ce sujet termine par cette phrase : "... il restera toujours un doute sur le motif qui a suscité l'article "Autour d'une brochure" nous ajouterons : il restera encore un plus grand doute sur le motif qui a suscité l'Acadien à interpréter l'article de l'Évangéline comme une sévère critique de l'oeuvre de M. Gaudet et nous ne pourrions que déplorer les effets que va produire une polémique aussi mal menée.

JULIEN BLANC.

Couturière

Ceux qui auront besoin d'une couturière à leur domicile, adressez-vous à Mlle Grandmaison par Téléphone N° 39.11 Edmundston, N.-B.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS

Avis est par la présente donné qu'une résolution passée par le Conseil de Ville, exige que tous les arbrages, pour taxes de ville au 31 Décembre 1921, la taxe d'égouts au 31 Déc. 1921, et les arbrages pour compte d'eau et lumière au 31 mars 1922, soient payés au plus tard le 30 juin prochain, que passé cette date, des procédures soient prises pour la collection de ces montants et que la liste des retardataires soit publiée dans les journaux locaux.

Par ordre du Conseil de Ville

THOMAS GUERRETTE
Secrétaire-Trésorier.

Un vol audacieux

DES INDIVIDUS S'INTROUISSENT DANS LE GARAGE DE M. P. FOURNIER, ET S'EMPARERENT DE DEUX AUTOMOBILES ET UN SYSTEME McCASKEY.

Vendredi le 30. — Le vol le plus audacieux comme on n'en a encore jamais eu à témoigner dans notre ville a été fait cette nuit, quand des individus se sont introduits dans le garage de M. Pat Fournier et s'emparèrent de deux automobiles.

Les voleurs ont forcé une porte et sont entrés dans le garage pour faire leurs exploitations.

Il paraît que les voleurs auraient essayé de prendre une automobile Baby Grand qui n'avait pas encore servi, parce qu'il reste des marques de boue sur le volant de cette automobile, mais malheureusement pour les voleurs il n'y avait pas de clefs pour démarrer l'engin, et ils ont dû abandonner.

Ils furent plus fortunés en essayant celui de M. Willie Albert qui était aussi dans ce garage ; ils s'enfuirent avec, mais comme la machine fonctionnait mal, ils durent la laisser en chemin ; elle fut retrouvée ce matin sur la rue Victoria.

Mais ce petit contretemps ne décourage pas nos voleurs qui, à ce qu'il paraît, étaient vraiment décidés à voler une automobile. Ils revinrent donc sur leurs pas, pénétrèrent de nouveau dans le garage, et s'emparèrent cette fois de l'automobile appartenant à M. O. B. Davis de Grand Sault ; un Studebaker Special Six 5 passagers et portant le numéro de licence N. B. 4-942 et disparurent avec.

Ce n'est que ce matin que M. Fournier constata qu'il manquait deux automobiles et son système de comptes McCaskey ; le Cash Register avait été ouvert, et l'argent emporté.

Des messages ont été envoyés

tout de suite dans toutes les directions afin de faire arrêter ce ou ces voleurs. La police fait des recherches actives, et nous espérons qu'ils seront sous peu sur les pistes de ces audacieux voleurs.

Assemblée remise

L'Assemblée des Automobilistes de la Province qui devait avoir lieu à St Léonard le 5 juillet a été remise à plus tard à cause des dommages considérables causés aux chemins par les inondations récentes.

Le meilleur Tonique

c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

St-Basile, N. B.

Un joli mariage avait lieu le 20 juin dernier, lorsque Mr. David Thériault conduisait à l'autel Mlle Auna Ringuette, institutrice. La cérémonie eut lieu à huit heures du matin et fut suivie d'une grande messe chantée par Mgr. Dugal.

Mlle Régina Thériault joua la marche d'entrée.

Les témoins étaient, M. W. Frerrier et M. A. Ringuette.

Après la bénédiction les nouveaux mariés se rendirent chez le père de la mariée ou un succulent déjeuner les attendait. Ensuite ils se rendirent à Edmundston suivis par un grand nombre de parents et d'amis, ou ils prirent le train pour se rendre à Québec chez Mme Ernest Bouchard, sœur de la mariée. De là ils se rendirent à Montréal, et en revenant visitèrent Ste Anne de Béaupré, etc. Ils furent de retour le 27 et ils eurent grande réception chez Mr. A. Ringuette.

M. et Mme Thériault repurent de nombreux et riches cadeaux. Bonheur et prospérité au nouveau couple.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Payé (AU 30 JUIN 1921) \$5,000,000.00

Actif total, au delà de \$45,600,000.00

111 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de notes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

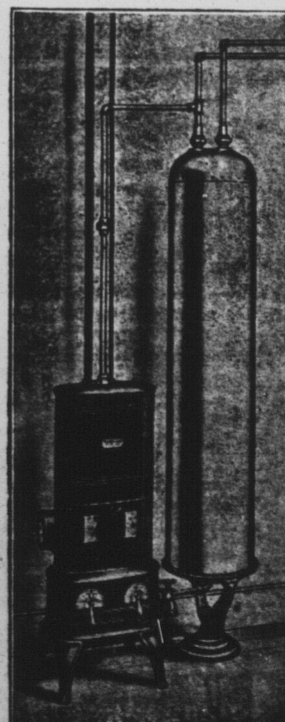
Attention !

Sauvez la surface
- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables

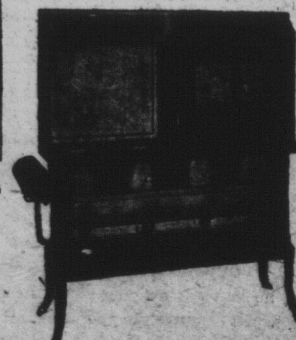


Chaudière Automatique McAlister pour Poêle

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc. nos prix sont les plus bas.

Poêle pain Electrique \$4.50 à 6.50
Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50
Evantails Electriques de \$12.50 et plus.
Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique
Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles.
Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.
Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 3/4 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McAlister

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

1872 1922

1785

NOCES D'OR

de la paroisse de St-David de Madawaska, Me 3, 4 et 5 Juillet 1922

Le 3 à 10 hrs. a. m. Cérémonie religieuse
Le 3 à 3 hrs. p. m. Erection d'une croix mémoriale sur la Rive du St-Jean.

Les 4 et 5—Grand Bazar—Amusements variés
Vues animées sur la guerre 1914—1918

REPAS SERVIS TOUS LES JOURS

Musique fournie par la fanfare d'Edmundston

Lettre politique hebdomadaire

Comite National d'organisation liberale 116 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, le 23 juin, 1922.

Lorsque cette lettre sera publiée la session touchera à sa fin. Si elle n'est pas déjà prorogée. Elle aura duré quatre mois et si on tient compte des conditions particulières du parti libéral ce sera une des plus fructueuses depuis la guerre.

En bon général, l'hon. MacKenzie King s'est efforcé de ménager le moral de ses troupes. Il a évité tout ce qui porterait à l'essoufflement, les séances longues, les veillées à près 11 heures. Il a évité de presser le pas, lorsque le Parlement semblait disposé à discuter tout à son aise.

D'une manière générale, le gouvernement a pris une attitude ferme, déterminée, agressive et il, a gagné, le respect de tout le monde. Le Premier Ministre sort de cette première épreuve grandi et avec un prestige beaucoup plus considérable. Il a été tout à fait à la hauteur de la situation, dans ses actions et ses discours.

Pour se faire une juste idée du travail accompli, il serait peut être à propos de relire les principaux points du discours du trône. Son Excellence le Gouverneur Général devait admettre que par suite de la dépréciation, le marché était défavorable surtout aux agriculteurs. Le gouvernement se proposait de venir en aide de cette manière et nous aurons un bureau chargé de vendre la récolte, sous la direction des autorités provinciales.

Le gouvernement proposait des modifications au tarif douanier et le budget, selon l'expression de l'hon. M. Fielding a offert une réduction de 2 1/2 pour cent, avec augmentation de la préférence britannique. Malgré cela, les fermiers ont critiqué, parce que la diminution n'était pas plus considérable.

Un des gros problèmes est la coordination des divers chemins de fer nationaux. C'est un problème inquiétant, parce que chaque année, depuis que le gouvernement a entrepris de gérer ces divers réseaux, les déficits se sont élevés à près de 100 millions de piastres. C'est le problème de l'heure. Le gouvernement se propose de nommer un nouveau bureau de direction, de coordonner les divers réseaux afin d'éliminer les pertes et par là les déficits.

Personne ne demande de profits, qu'on nous donne dans une feuille de balance exempte de déficits, c'est plus qu'on peut espérer. Il n'y a pas de doute que les changements sur le bureau de direction seront faits avant longtemps et l'unification des services suivra sans délai.

La question de l'immigration a été étudiée longuement et l'hon. Charles Stewart, ministre a exposé la politique libérale. On demande surtout des agriculteurs, des aides fermiers et des serviteurs. On ne refuse cependant pas les bons immigrants qui arrivent avec de l'argent et ne sont pas de nature à encombrer le marché ordinaire du travail, ou susceptible de tomber dans l'armée des sans travail au cours de l'hiver. Il se fait surtout une campagne pour garder au Canada les fils de la terre, en rendant la vie rurale plus attrayante.

Comme il l'avait promis, l'hon. MacKenzie King s'est efforcé de nommer un comité pour savoir ce qu'il est à propos de faire pour les anciens combattants dans le besoin. Il ne s'agit pas de donner une gratification aux soldats en parfaite santé, qui n'ont pas été blessés ou qui ne sont pas malades des suites de la participation à la guerre. Il s'agit de ceux qui sont à charge au pays, les malades, les blessés et les familles des anciens combattants.

Le comité a fait son rapport et tout le monde sera satisfait des propositions du gouvernement libéral. Un autre sujet à controverse c'est le retour des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest. On sait que cette question a été agitée chaque année sous l'ancienne administration, mais sans succès. Cette année, le gouvernement MacKenzie King a remis de lui-même la question à l'ordre du jour et il a convoqué les représentants des diverses provinces intéressées. Seul le Manitoba s'est montré disposé pour le moment à considérer cette importante question.

Le gouvernement veut régler cette question sans plus de délais, si possible.

Un point important, c'est le programme d'économie suivi avec une inlassable énergie. Il y a eu de l'économie dans tous les domaines et surtout on ce qui concerne les affaires militaires. La Milice, le Service Naval, le Service aérien, tous les moyens de défense ont été fusionnés en un seul Ministère sous le titre de Ministère de la défense Nationale, sous un seul et même Ministre.

Le dernier article de l'adresse avait trait à la ratification des divers traités, surtout ceux qui ont été consentis et signés à Washington et cours de l'hiver, en faveur de la limitation d'armements, le respect des frontières et des divers possessions, enfin le trêve de guerre pour une dizaine d'années.

Il y a eu de très intéressants discours prononcés sur ce sujet par le Très Honorable Premier Ministre, le très honorable M. Meighen l'hon. M. Crear et l'honorable Ernest Lapointe, Ministre de la Marine et des Pêcheries. Tous se sont dits heureux de la part prise par le représentant du Canada à cette conférence de Washington. Ils ont surtout déclaré que le Canada tout entier était content du fait qu'on avait décidé de limiter les armements.

L'hon. M. Lapointe a dit que cette conférence marquait une époque dans l'histoire internationale. Elle indique que l'humanité veut cesser de se faire la guerre, après celle qui a coûté 10 millions de vies humaines, au cours de laquelle il y a eu plus de 30 millions de blessés et de mutilés; sans compter les innombrables pertes matérielles. Il serait temps de cesser d'avoir recours à la force des armes pour régler les disputes internationales, comme dans le cas des disputes individuelles.

Le meilleur moyen, c'est d'avoir recours aux cours de justice constitués pour cette fin.

En finissant, l'hon. M. Lapointe fit observer, dans les paroles du Ministre Belge Myhan "Nous avons donné au monde un grand espoir". C'est cette oeuvre de paix que le gouvernement s'est efforcé de continuer en diminuant, pour le moment toutes les dépenses pour la défense militaire.

Il y aurait encore une multitude de projets à faire connaître comme la commission des blés pour la vente des grains de l'ouest; la prolongation de l'entente dite "passe du nord de corbeau" avec le Pacifique Canadien; le rappel de la Loi spéciale adoptée à la fin de la session de 1921, par le gouvernement Meighen pour réglementer les eaux du Lac des Bois.

Le gouvernement MacKenzie King a remporté plusieurs triomphes politiques considérables. Le plus éclatant est certainement son vote sur le budget. Le pays fut en haleine pendant plusieurs jours et la majorité de 18 voix accordés par les fermiers en dehors du groupe des provinces de l'ouest indique la valeur du gouvernement actuel.

Il est admis que plusieurs fermiers sont prêts à se ranger avec les libéraux mais il serait indiscret de discuter cette question avant l'ouverture de la prochaine session. Nous sommes sous l'impression que plusieurs fermiers de l'Ouest, de la Colombie-Britannique et d'ailleurs seraient enchantés de se joindre au gouvernement à cause de leur sympathie d'ailleurs et parce que tout parce qu'ils ont peine et entière confiance dans le Cabinet dirigé si habilement par le très honorable Premier Ministre, l'honorable MacKenzie King.

Nous sommes toujours à votre disposition pour travaux d'impression de tous genres. Entêtes de lettres, enveloppes, états de compte, factures, étiquettes, cartes d'affaires, etc., etc., Nous sollicitons votre encouragement.

La Cle d'Imprimerie du Madawaska, Ltee
Edmundston, N. B.

Gare au Feux de Forêts

Extraits des Règlements contre les Feux de Forêts du N.B., d'après les amendements de 1922. Saison pendant laquelle les feux sont défendus, 15 Avril au 15 Octobre

FEUX DE CAMP.—Éloignez tout le matériel combustible au moins cinq pieds avant d'allumer le feu et éteignez toujours complètement le feu avant de partir.

TABAC EN FEU. ALLUMETTES, ETC.—Éteignez toujours les allumettes, les cerdes de pipe, les cigars et cigarettes en feu etc., avant de les jeter par terre.

PERMIS POUR METTRE LE FEU.—Des permis pour faire brûler les taillis sont requis après le 15 avril, et sont émis gratis par les garde-feux et Conseillers jusqu'au 1er mai seulement. Les débris doivent être accumulés au moins 50 pieds du bois debout et les propriétaires des terrains voisins doivent être avisés avant de mettre le feu. Des permis ne sont pas requis pour faire brûler des débris dans la cour d'un cultivateur, près de ses bâtisses ou dans un champ ouvert situé à un demi-mille du bois. Des permis spéciaux seulement seront émis après le 1er mai selon la température. (Voyez les Règlements pour le Comité de Westmorland.) Il n'y a aucune raison pour que les feux de taillis causent des dommages si le propriétaire se rappelle les suggestions suivantes:

- (1) Accumuler les débris.
- (2) Séparer les tas d'au moins 50 pieds du bois debout ou des bâtisses.
- (3) Toujours mettre le feu tard dans l'après-midi ou le soir.
- (4) Ne jamais mettre le feu lorsqu'il fait un gros vent.
- (5) S'assurer de l'aide pour éteindre le feu en cas où il se répandrait.
- (6) Avoir des seaux et des pelles à la main.
- (7) Ne jamais quitter du feu à moins qu'il soit complètement éteint.
- (8) Essayer de faire brûler lors d'une période humide ou à l'automne.

SCIERIES, CHAUFFERIES.—Les moulins doivent posséder des appareils efficaces sur les cheminées pour étudier les étincelles. Les chaufferies ouvertes doivent être entourées de métal ou protégées de quelque manière. On doit maintenir des appareils à combattre le feu et on doit accumuler et brûler les débris amassés autour du moulin.

LES ADULTES DOIVENT FAIRE RAPPORT DES FEUX.—Tout adulte connaissant l'existence d'un feu de forêt doit immédiatement en aviser le garde-feu.

LES INDUSTRIELS DOIVENT COMBATTRE LES FEUX VOISINANT LEUR CENTRE D'OPERATION.—Lorsque le feu se déclare sur tout terrain industriel, alors ceux qui ont charge des opérations ou leurs agents doivent s'occuper avec soin à contrôler et à éteindre le feu et à cette fin employer tous les hommes nécessaires.

GARDE-FEU ET LE FLOTTAGE DE BILLOTS.—Toute personne ou corporation occupée à flotter des billets dans le Nouveau-Bruswick doit nommer un contremaître du flottage et un dans chaque section du flottage en qualité de garde-feux avec autorité de lever des hommes pour combattre les incendies dans le voisinage s'il y a lieu.

PHINES.—Pour ne pas éteindre un feu de camp, de dîner ou autre jusqu'à \$200.00 ainsi que 9 mois de prison.

Pour le refus et la négligence de combattre le feu lorsque demandé, ou pour laisser un incendie avant qu'il soit éteint ou avant, d'avoir reçu la permission du garde-feux jusqu'à \$50.00 Pour jeter par terre du tabac, allumettes etc., jusqu'à \$50.00 Pour brûler des débris contrairement à la loi jusqu'à \$200.00 Pour mettre le feu pour faire à manger dans la forêt ou après sans prendre les précautions voulues jusqu'à \$200.00 Toute autre offense contre la loi jusqu'à \$200.00.

EXTRAITS DU CODE CRIMINEL DU CANADA.

Pour mettre le feu volontairement à du bois, une forêt, arbre, bois debout, jusqu'à 14 ans de croissance. Pour entreprendre volontairement de mettre le feu tel que plus haut mentionné jusqu'à 7 ans de prison. Pour négligence coupable en mettant le feu ou violant la Loi Provinciale contre le feu jusqu'à 2 ans de prison.

INCENDIES SUR LES TERRES DE LA COURONNE.—Tout garde-feux de l'emploi du gouvernement du N.B., est autorisé d'appeler à son aide toute personne mâle entre 18 et 50 ans, à l'exception seulement des employés de trains et de télégraphe en devoir, les médecins et les personnes physiquement incapables, dans le but de contrôler et d'éteindre les feux de forêt. Celui qui refuse ou néglige de combattre le feu ou qui quitte son poste avant que l'incendie soit éteint ou avant d'être congédié par le garde-feu est passible d'une amende jusqu'à \$50.00.

Dans le cas d'incendie sur les Terres de la Couronne, avisez le garde-feu local du Gouvernement ou téléphonez au bureau des terres de la Couronne.

CEUX OBLIGES PAR LA LOI DE COMBATTRE LES INCENDIES SANS REMUNERATION.—Toute personne ou corporation qui néglige un feu de camp ou qui ayant un permis de mettre le feu, le laisse se repandre ou atteindre des proportions menaçantes ou cause un feu de forêt, ou qui possède ou occupe des terrains ou des propriétés sur lesquels le feu a lieu, doit avec ses ou leurs employés, et avec l'emploi d'hommes additionnels si nécessaire, aider à combattre et à éteindre ce feu sans rémunération.

ECHELLE DES SALAIRES.—L'échelle des salaires pour combattre le feu sur les Terres de la Couronne sur l'autorisation du Département des Terres et des Mines, s'écartera par les montants suivants pour chaque jour solaire et pour moins d'un jour en proportion. Si l'employé fournit la nourriture pour lui et ses chevaux, on pourra ajouter la somme additionnelle de 50 cents par jour solaire pour chaque homme ou chaque cheval. Toute commande pour combustibles ou équipement sera faite en écrit et signée par un garde-feu autorisé. Cette échelle des salaires peut changer sans avis. On fera des déductions pour tout équipement personnel.

TRAVAILLANTS PAR JOUR SOLAIRE AVEC NOURRITURE \$1.00 Contremaître, surveillant, cuisinier, par jours solaires avec nourriture \$1.75 Attelage simple avec conducteur, par jour solaire avec nourriture \$2.50 Attelage double avec conducteur, par jour solaire avec nourriture \$3.00 Camion auto ou char à 7 passagers 25c. par mille, ne devant pas excéder \$75.00 par jour. Ch. à 5 passagers 20c. le mille, ne devant pas excéder \$12.00 par jour.

devoir, des médecins, du clergé et des personnes physiquement incapables de combattre l'incendie. Toute personne refusant de faire cet appel, et toute personne refusant ou négligeant de combattre le feu est passible d'une amende de \$50.00 ou 30 jours de prison. Tous les services sont exigés par la loi sans rémunération. Dans le cas d'incendie sur les terres non vacantes, téléphonez au Conseiller le plus près. Les Conseillers sont autorisés d'émettre des permis de mettre le feu conformément aux lois en vigueur.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit :

| STATIONS | READ DOWN | x No. 1 |
|-------------------------------|-----------|---------|
| 2.35 p.m. Rivière-du-Loup | 7.45 a.m. | |
| 2.15 " St. Modeste | 8.04 " | |
| 1.53 " Whitworth | 8.27 " | |
| 1.38 " (a) Courrier | 8.42 " | |
| 1.24 " St-Honoré | 8.59 " | |
| 1.04 " Vanhan | 9.17 " | |
| 12.53 " St-Louis du Ha Ha | 9.28 " | |
| 12.40 " Cabano | 9.51 " | |
| 12.18 " Cloutier | 10.13 " | |
| 12.15 " N.-D.-du-Lac | 10.16 " | |
| 11.53 " Ste-Rose | 10.40 " | |
| 11.40 " Otterburn | 10.50 " | |
| 11.14 " (a) St-Jacques Church | 11.30 " | |
| 11.00 a.m. Edmundston Jct. | 11.35 " | |

x No. 2 STATIONS READ DOWN x No. 3

| | |
|---------------------------|------------|
| 8.20 a.m. Edmundston Jct. | 12.35 p.m. |
| 6.30 " Connors | 2.25 " |

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arret facultatif.)

A. VALDEAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal, EDMUNDSTON, N. B.

Fred L. HEBERT, D.D.S. — Chirurgien-Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" TEL. 25-4 MAX. D. CORMIER — Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "F" TEL. 46 A. M. SORMANY, M.D. — Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. — Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE — B. A. — Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têta EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43 ARTHUR J. CYR, L.L.B. — Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVE LPORTE CLAIR, N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

A VENDRE

Char CHEVROLET à vendre. Conditions très faciles. S'adresser à Dame Vve J. H. PELLETIER Edmundston, N. B.



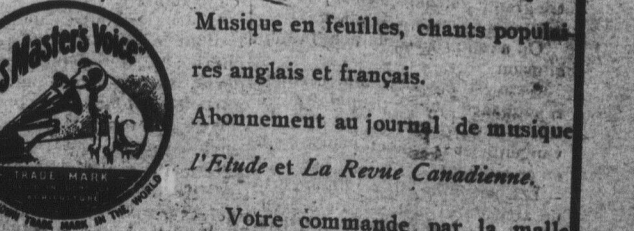
S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue AGRANDISSEMENT Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.



Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Abonnement au journal de musique L'Etude et La Revue Canadienne. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

AU FOYER

Ainsi, tu crois facile...

A un Canadien
Rédacteur de journal...
Ainsi donc, tu crois que c'est facile d'écrire à tout bout de champs, de faire des lignes, et de dire des choses sur un sujet quelconque, sur la vie chère, la mode nouvelle, les travers de mon prochain, sur rien du tout parfois ?

Hélas ! j'ai dû reconnaître maintes fois que le travail est ardu, qu'on doit posséder beaucoup de patience, du courage, un peu de jugement au moins, ainsi qu'un crayon bien taillé ou une plume finement trempée.

Et je t'avoue que, si les plumes et les crayons encombrant mon pupitre, la patience et le jugement n'ont jamais été domicile en mon individu, en raison peut-être du coût trop élevé de la location !

Aussi, mon cher, je dois te dire franchement que tu m'as en quelque sorte pris à la gorge tout à l'heure, quand au sortir de ton cabinet, tu m'as demandé avec l'engagement sourire qu'on te connaît, un article, et pour le lendemain encore !

Mais tu n'as donc pas remarqué ma surprise et mon étonnement ? Tu n'as pas deviné le frisson d'angoisse qui me couru par tous les membres ? Est-ce que tu n'as pas senti ma main trembler en la tienne et répondre si peu à la pression amicale de tes doigts ?

Ignorez-tu donc qu'il me faut, pour écrire, trouver d'abord un sujet... et que celui-ci se dérobe, hélas ! trop longtemps dans l'inextricable fouillis de mille pensées baroques, étranges et banales ? Et quand je le possède enfin, ne sais-tu pas que je dois passer des heures des jours parfois à y songer, à le mûrir en mon esprit, si toutefois j'en ai !

Ainsi qu'un chat folichon jouant avec la boule de bois qui fait dodo, il me faut jongler avec ce "cher sujet", le tourner, le retourner combien de fois ! afin d'en connaître parfaitement toutes les parties, et les beautés ou les laideurs... Et lorsque finalement mon cerveau fatigué en a découvert toutes les particularités, quand j'ai pu, tel un chirurgien passionné découvrant dans un cadavre, disséquer ma victime, "mon sujet", pour mieux dire, je dois alors mettre de l'ordre en tout ce fatras, classer avec méthode et avec art, les idées, les réflexions issues de ma cervelle, et trouver des mots, composer des phrases mettre des points, des accents, du poivre, du sel, et mille autres choses enore afin que le "bouillon" soit présentable et que les convives n'aient pas la nausée en se mettant à table.

Ouf ! mon cher rédacteur, rien qu'à la pensée qu'il va me falloir écrire ce soir, je sens que mon bras s'engourdit, que mon cerveau s'endort et que je ne pourrai certainement pas satisfaire à ton désir. Ne m'aventure pas !

Mais qu'ai-je donc fait ? J'ai deviné que des pages d'allongement des lignes et des lignes, ou des phrases nombreuses et touffues s'élevaient avec nonchalance et te livrent le secret de mes pensées, et je constate que j'ai écrit sans le savoir ! Suis-je naïf un peu ?

Tiens ! je te quitte, souhaitant que tu ne me garde pas rancune de ma mauvaise volonté et que tu me donnes l'abolition en murmurant dans un sourire de pitié : Pardonnez-moi, car il ignore ce qu'il écrit !

Et cet article enfin, que tu demandes impitoyablement, je te l'ai fait. Donc bonsoir !

En Furetant, F. DeRoche.

Consultation

Je suis mariée depuis six mois, et déjà mon mari et moi nous ne pouvons plus vivre ensemble. Il n'y a pas moyen d'être d'accord, on ne fait que se disputer du matin au soir. Mon mari a commencé à boire, il sort souvent et me laisse toute seule à la maison.

Quand je veux lui faire des remontrances, il se fâche et me dit de m'en aller. Ce matin encore nous avons eu ensemble une grosse querelle, où il a fini par me dire "Ecoute, ce n'est pas possible de vivre ensemble. Prends de ton bord, je prendrai du mien, retourne chez tes parents et que je ne te revoie plus jamais. Va-t'en, je suis fatigué de toi !"

Mon père, je vais retourner chez nous. Ce n'est pas possible de vivre de la sorte.

REPOSSE
Non, ne fait pas cela. Vous en auriez bientôt du chagrin, et ce ne serait pas facile ensuite de raccommoder les affaires.

Votre mari a des torts envers vous ? J'en conviens, mais les torts ne sont peut-être pas tous du même côté. Quand les choses vont mal à la maison, la faute en est généralement aux deux époux. Ils n'ont pas su se comprendre ou bien ils n'ont pas voulu faire les sacrifices nécessaires pour avoir la paix.

Voyons, soyons sincères. Je gage que si votre mari est prompt et emporté, vous, vous êtes aussi pas mal vive dans votre humeur ? Oui, mon père j'ai un caractère très porté à la colère, et je me fâche très facilement. Il vous arrive aussi de contredire votre mari, n'est-ce pas ? Oui, des fois... Et vous lui tenez tête, quand il s'obstine ? Je n'aime pas à céder. Bien, j'ai tout ce qu'il faut pour vous donner un bon conseil.

—Soyez douce et patiente avec votre mari, tâchez d'être toujours de son avis, cherchez de lui faire plaisir, montrez-vous bonne et dévouée. S'il vous fait de la peine, oubliez facilement, surtout ne gardez pas rancune et tâchez de le faire rester à la maison par votre amabilité et vos bons soins. Vous verrez qu'avant longtemps les choses iront mieux chez vous.

Mais pardessus tout, gardez-vous bien de le laisser. Il n'y a rien de plus triste et de plus fatal au point de vue religieux, que ces séparations de jeunes mariages. C'est la ruine pour les deux époux et trop souvent le libertinage et la mauvaise conduite.

Priez, patientez et espérez. Dieu vous aidera.

A propos, laissez-moi vous faire quelques questions.

—Faites-vous la prière du soir en commun ?

—Non, mon père, jamais.

—Allez-vous communier ensemble tous les mois ?

—Oh non. Je ne communie que tous les six mois et mon mari ne se confesse qu'à Pâques.

—Eh bien ! j'ai le secret de vos misères. Comment voulez-vous dompter vos défauts, en n'examinant votre conscience qu'une ou deux fois l'an ?

Comment voulez-vous que Dieu vous bénisse, si vous ne le priez jamais ? Croyez-moi, faites la prière en commun. Allez communier tous les mois et tâchez d'amener votre mari avec vous. Vous verrez que tout ira mieux à la maison.

B. P. In. Cont.
L'Echo Paroissial du St.-Cœur.

Lisez nos petites annonces

Le prix d'un chapeau

Ceci se passait au commencement de l'été dernier, un jour de paye.

—Papa, me donneras-tu ce soir, lorsque tu auras reçu ton salaire de la quinzième, \$2.50 pour m'aider à acheter mon chapeau d'été ? Presque toutes les jeunes filles ont déjà le leur.

—Impossible, ma pauvre enfant ; j'ai des dettes à payer de ce temps-ci.

Le refus désappointa un peu la jeune fille, mais en enfant soumise et raisonnable, elle accepta bravement ce contretemps.

Le père se rendit à son ouvrage. La journée finie, il reçut son enveloppe de paye. Joyeux il invita deux ou trois amis à entrer prendre un coup à l'hôtel. Là, une quinzaine de camarades étaient déjà réunis. Et le père, qui ne pouvait épargner une petite somme pour le chapeau de sa fille, dut payer à boire à tous ces assoiffés.

—Combien te dois-je ? dit-il au buveteur.

—\$2.50, répondit celui-ci. Juste à ce moment-là, la fille du buveteur entra dans le bar et se dirigea vers le comptoir.

—Papa dit elle, il me manque encore \$2.50 pour acheter mon chapeau d'été.

—Tiens, dit le buveteur, et prenant l'argent de l'ouvrier, qui était encore sur le comptoir, il le donna à sa fille qui partit heureuse.

Notre ouvrier sorti de la buvette, tout honteux, se disant à lui-même :

—La fille de ce vendeur de whisky va acheter un chapeau avec les \$2.50 que j'ai refusés ce matin à mon enfant chérie... Voilà ce que produit la fréquentation des buvettes. Je ne mettrai plus les pieds dans ces antres infâmes.

—L'ouvrier a tenu parole.

R. G. P.
Le Bulletin Paroissial.

L'étatisme

Il existe au Canada, dans l'Ouest surtout et dans l'Ontario, un esprit étatiste qui ne laisse passer aucune occasion de se manifester. Il s'est exprimé récemment quand il a réclamé la création d'un comité du blé, semblable à celui qui fonctionna en 1919. C'est le Conseil d'agriculture qui fit cette demande. Elle provoqua aussitôt, dans le public et au parlement, de vives discussions.

Une voix autorisée déclara enfin que le comité du blé de 1919 était inconstitutionnel. Il se peut, mais qu'il soit conforme ou non à la légalité, le comité du blé serait anti-économique. Et c'est cela qui importe.

Le cours du blé, comme le prix de toute chose, a baissé. C'est la conséquence de la velle loi de l'offre et de la demande. Personne ne soutiendra sérieusement, n'est-ce pas, qu'un comité de fonctionnaires pourrait vendre nos blés plus avantageusement que ne le feraient des commerçants d'expérience, aiguillonnés par le légitime appât du gain ? Alors qu'attenda-on de l'Etat ? Espère-t-on qu'il achètera au producteur au-dessus du prix courant qu'il revendra à perte et qu'il fera combler par le contribuable le déficit de ses opérations ?

Pourquoi un seul article serait-il, du reste, l'objet d'une mesure de protection ordinaire ? Pourquoi pas un comité des pâtes et papiers, des produits laitiers, du coton, du caoutchouc, du sucre ? Il n'est guère de producteur ou de fabricant qui n'ait subi, depuis deux ans, quelque por-

te ou au moins quelque manque à gagner. Si l'Etat avait dû intervenir dans chaque cas et prendre en main tous les commerces dont les bénéfices déclinaient, nous serions aujourd'hui en plein bolchévisme, régime de l'étatisme intégral, comme chacun sait.

Si les grands producteurs de blé estiment qu'ils auraient intérêt à se grouper pour des fins d'exportation, rien ne les en empêche. Cela se pratique couramment. Ce qui est condamnable dans leur dessein, c'est qu'ils veulent entrainer l'Etat dans une aventure commerciale où il n'a que faire, à laquelle rien ne le prépare, et dont les risques seraient imposés à la collectivité.

L'Etat a des attributions définies et qui n'appartiennent qu'à lui. Sa fonction, c'est de gouverner et d'administrer le pays le mieux possible. S'il doit aussi tenir un rôle économique, ce rôle se borne à favoriser par une sage législation le commerce et l'industrie ; il l'outrepasse singulièrement quand il prétend se substituer à l'industriel et au commerçant. Dès qu'il veut collaborer trop étroitement avec eux, il ne fait que les gêner. Les hommes d'affaires pourraient dire des pouvoirs publics : "Ils nous font assez de bien dès l'instant qu'ils ne nous font pas de mal."

Chacun son métier. Une entreprise étatique, qui a toujours la ressource de combler ses déficits au moyen de l'impôt, n'est jamais aussi bien conduite qu'une affaire privée, qui cherche des bénéfices. Celle-ci est si évidemment qu'on serait à peine étonné si, au socialisme d'Etat qui recruta tant de partisans dans l'Ouest canadien, il ne fallait sans cesse opposer la doctrine de la liberté économique, qui se conforme à la nature et à la dignité humaines.

L'Etat, déclarait Tejane, est mauvais chef de famille, mauvais industriel, agriculteur et commerçant mauvais distributeur de travail et de subsistance, mauvais régulateur de la production, des échanges et de la consommation. En tous ces offices, son action est lente et maladroite, routinière ou cassante, ton jours dispenseuse, de petit effet et de faible rendement, toujours à côté et au-delà des besoins qu'elle prétend satisfaire.

Il nous a été donné de voir une vaste démonstration de cette vérité. Pendant la guerre, dans les principaux pays du monde, l'Etat devint chef de famille, industriel, agriculteur et commerçant, distributeur de travail et de subsistance, régulateur de la production, des échanges et de la consommation. C'était un mal nécessaire. Ce fut un gâchis universel. M. Arthur Balfour, grand métallurgiste de Sheffield, président de la Fédération des chambres de commerce du Royaume Uni, et qui fit partie de plusieurs commissions gouvernementales en Angleterre, déclarait à Montréal le 11 mai au dîner de l'Association des fabricants canadiens : "Ce qui rend la propagande communiste tout à fait inefficace en Grande-Bretagne, c'est la faillite de toutes les interventions de l'Etat dans la sphère économique". Pour une fois, l'étatisme aura eu du bon.

L'intrusion de l'Etat dans le domaine des affaires, malheureusement dans tous les pays, est bien davantage dans le nôtre où nous avons tant besoin de l'initiative et de l'esprit d'entreprise, de l'énergie et de l'activité qui nous mettront en mesure d'exploiter nos immenses ressources. Or, tout empiètement de l'Etat entrave l'épanouissement de ces indispensables qualités individuelles. C'est pourquoi, dans notre province où nous avons à cet égard des idées saines, nous ne devons jamais laisser passer l'occasion de mettre l'opinion publique en garde dans les incursions injustifiées de l'Etat dans un ordre de choses où, au monde entier, il a cent fois démontré son incompétence essentielle.

L'Economiste Canadien.

La valeur alimentaire des produits laitiers

Le lait et les produits laitiers en général ont une valeur inestimable pour la race humaine et leur coût relativement peu élevé les met à peu près à la portée de tous. Ce n'est pas tout. Les produits de la laiterie ajoutent énormément à la richesse du pays. On peut se demander si la population canadienne apprécie suffisamment la valeur économique de l'industrie laitière de son pays ou la valeur alimentaire de ses produits pour l'individu.

CHEMISES & CRAVATES

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de cravates des plus nouveaux modèles, ainsi qu'une nouvelle ligne de chemises en soie de patrons attrayants.

Habits

N'oubliez pas que nous portons la ligne d'habits John W. Peck, et la compagnie garantie la qualité et la forme.

Chapeaux

Nous avons des chapeaux d'hommes que nous vendons à prix réduits pour les écouler.

Nous n'avons rien autre chose que des marchandises de la meilleure qualité et nos prix sont bons.

Ne manquez pas de voir nos capots en cuir.

Habits nettoyés, pressés et réparés.

CARTER & YOUNG

Edifice J.W. HALL, près de l'Hôtel Royal

En Grande-Bretagne la quantité de fromage consommée par tête de la population n'est que de un quart de chopine, tandis qu'elle est de une demi chopine par tête aux Etats-Unis. Depuis que la prohibition est en vigueur, la consommation par tête aux Etats-Unis a été portée à trois quarts de chopine et il y a des preuves indiquant que les Canadiens font un plus large emploi qu'autrefois du fluide lacté.

La profession médicale fait ressortir constamment l'importance du lait dans le régime de tous, jeunes et vieux. La malnutrition n'est pas toujours le résultat d'une alimentation insuffisante. Elle est souvent le résultat de l'emploi d'aliments pas sageusement ou mal choisis. Un fait le démontre : c'est qu'un nombre de pourcentage d'enfants, mal nourris sont la progéniture de parents aisés. La mère intelligente veille à ce que ses enfants reçoivent suffisamment de lait pour développer une ossature solide, se former l'intelligence et se faire une bonne santé. Leur bonheur dans la vie dépend principalement de ces choses.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, 26 juin, 1922.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

ECONOMIE **CAPACITE**

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00 Roadster \$1,300.00

DEPUIS 4 ANS

POURQUOI ?

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENDES PAR

J. F. RICE & SONS

EDMUNDSTON, N. B.

PHONE 128-11

CREDIBILITE **DURABILITE**

**Collège du Sacré-Cœur
Bathurst, N. B.**

Distribution solennelle des
Prix, 13 juin 1922.

Suite de la semaine dernière
Troisième année de français (suite.) Analyse grammaticale et logique, prix: A. J. Lévesque, Marcel Léger, accessits: Édouard Pire, Arthur Landry, Albert Dumaresque, Joseph Lavoie, Edgar Moreau, Fidèle Poitras, Gérard Rouleau, Léopold Boily, Gérard Bourgeois, Georges Allan. Narration française, médaille d'argent \$5.00 offerte par M. Harry Mélançon, Bathurst O., Arthur Landry, et Mme Albert Dumaresque, accessits: Pierre Alard, Gérard Rouleau, Albert Martin, Édouard Pire, Edgar Moreau, Théo. Michaud, Gérard Lemay, Marcel Léger, Jean Gissou, Léon Bourdard. Histoire, prix: Gérard Lemay, Philippe Drysdale, accessits: Léonard Boudreau, Arthur Tremblay, Arthur Landry, Marcel Léger, Joseph Lavoie, Léopold Boily, Emile Pelletier, Francis Leblanc, Edgar Moreau, Jean Dubé. Examens, médaille en or \$50.00 offerte par M. Hector Mélançon Bathurst, Gérard Rouleau, et Mme A. J. Lévesque, accessits: Arthur Landry, Édouard Pire, Pierre Alard, Albert Dumaresque, Edgar Moreau, Marcel Léger, Joseph Lavoie, Albert Martin, Léopold Boily, Thomas Gill. Prix d'accessits: Joseph Lavoie, Adrien Michaud, James Branch, J. M. Paquet.

Cours Classique.

Éléments Latins. Excellence médaille d'or, offerte par le Dr. C. J. Veniot, Bathurst, René Boileau et Lorenzo Rouleau, Arthur Gauvin, Wilfrid Luce, François Devost. Composition française, médaille d'argent \$5.00 offerte par M. l'abbé J. Lévesque, vicaire à Bathurst, Armand Rouleau, René Boileau, accessits: François Devost, Lorenzo Frénette, Camille Bourgeois, Gonsague Daigle. Verses latins \$5.00 en or offert par le Cercle l'Assomption, P. A. Chénouard Bathurst, René Boileau, Arthur Gauvin, accessits: Armand Rouleau, Lorenzo Frénette, Wilfrid Luce, François Devost. Grammaire et exercices français, prix: René Boileau, Arthur Gauvin, accessits: Wilfrid Luce, François Devost, Lorenzo Frénette, Armand Rouleau. Grammaire et exercices latins, prix: René Boileau, Armand Rouleau, accessits: Arthur Gauvin, Lorenzo Frénette, François Devost, P. A. Daigle. Composition anglaise, prix offert par M. J. P. Whelan, Bathurst, René Boileau, Coréllius Doucet, accessits: Lorenzo Frénette, Aurèle Doucet, Gérard Mélançon, Wilfrid Haché. Grammaire anglaise, prix: Coréllius Doucet, Arthur Gauvin, accessits: Wilfrid Luce, René Boileau, Lorenzo Frénette, Armand Rouleau. Histoire et géographie, prix: Lorenzo Frénette, Coréllius Doucet, accessits: Aurèle Doucet, René Boileau, Gérard Mélançon, Wilfrid Luce. Mathématiques, prix: Lorenzo Frénette, René Boileau, accessits: Arthur Gauvin, Wilfrid Haché, Armand Rouleau, P. A. Daigle. Examens, prix: René Boileau, Lorenzo Frénette, accessits: Arthur Gauvin, Armand Rouleau, Wilfrid Luce, Aurèle Doucet. Prix d'accessits: Wilfrid Luce.

Syntaxe.

Excellence, médaille d'or \$50.00 offerte par le Rév. P. Roucher, curé de Bathurst O., Jean Gaudreau, accessits: Armand Grenier, Camille Leclerc, Cléophas Haché. Composition française, \$50.00 en or offerte par la Banque Provinciale de Bathurst, Jean Gaudreau, accessits: Camille Leclerc, Armand Grenier, Gérard de Grâce. Verses latins, prix: Jean Gaudreau, accessits: Camille Leclerc, Armand Grenier, Gérard de Grâce. Thèmes latins, prix: Jean Gaudreau, accessits:

Camille Leclerc, Ernest Cyr, Armand Grenier, Grammaire latine, prix: Adrien Paquet, accessits: Cléophas Haché, Jean Gaudreau, Armand Grenier. Grammaire et exercices grecs, prix: Armand Grenier, accessits: Jean Gaudreau, Cléophas Haché, Camille Leclerc. Composition anglaise, médaille d'argent \$5.00 offerte par M. J. P. Whelan, Bathurst, Cléophas Haché, accessits: Jean Gaudreau, Gérard de Grâce, Camille Leclerc. Histoire et géographie, prix: Armand Grenier, accessits: Jean Gaudreau, Camille

Leclerc, Maurice Lachance. Histoire d'Angleterre, prix: Armand Grenier, accessits: Adrien Paquet, Cléophas Haché, Jean Gaudreau. Mathématiques, \$5.00 en or offert par M. Ernest Leblanc, Maître de Poste Bathurst, Cléophas Haché, accessits: Armand Grenier, Jean Gaudreau, Camille Leclerc. Histoire naturelle, prix: Jean Gaudreau, accessits: Armand Grenier, Camille Leclerc, Gérard de Grâce. Examens, prix offert par la Librairie Granger Frères de Montserrat, Jean Gaudreau, accessits: Camille

Leclerc, Cléophas Haché, Adrien Paquet. Prix d'accessits offert par les Dames de l'Assomption, Cercle Jeanne Mance, Bathurst, Camille Leclerc. Arts d'agrément, Musique Instrumentale, prix: P. A. Daigle, Gérard de Grâce, accessits: Normand Reiger, René Boileau, Lorenzo Frénette, Camille Leclerc. Piano prix spécial offert par M. E. Doucet, professeur, Gérard de Grâce, prix: P. A. Daigle, accessits: Ulysse Daigle, Georges Allaire, Valérie Bonchard.

Normand Reiger, accessits: Camille Bourgeois, Abel Violette, Albert Michaud, et club, prix: Léonard Boudreau, accessits: Gérard Annonciat, Camille Michaud, Daniel Annonciat, et club, prix: Léon Boismenuit, accessits: Félix Richon, Henry Poitras, Pierre Allard. Division des petits, et club, prix: Jean Doucet, accessits: Albert Martin, François Leblanc, Marcel Léger, et club, prix: Théo. Michaud, accessits: Adolphe Cormier, Alphonse Cormier, Henri Richard, et club,

Louis Morris, accessits: Jean Daigle, Lévis Laforgue, Emile Pelletier.
La Reentrée est fixée au jeudi 7 Septembre.
AGENTS
AGENTS \$5 par jour Vendre nos lignes (25 différents) et ce qui en est le votre. Un agent par localité. Argent remis pour marchandises non vendues. Écrivez à H. J. Souzy Agent Général, Carleton Place, N. B.

A SACRIFICE

Grande Vente à réduction, Commencera LUNDI LE 3 JUILLET DURERA 15 JOURS SEULEMENT Chez **JOS DAVID**

Nous avons décidé de faire un sacrifice considérable afin de donner à tous nos clients une grande satisfaction pour le prix et pour la qualité de la marchandise. Venez nous rendre une visite pendant cette vente à sacrifice et vous convaincre que nos prix sont coupés de moitié et que plusieurs articles sont vendus sans égard aux prix.

Coute que coute il faut que tout soit vendu. Nous avons fixé nos prix si bas que vous ne pouvez pas manquer d'en profiter.

Tous les jours de 2 hrs. à 2.30 hrs. P. M. l'indienne sera vendue à 10 Cts. la verge. Pas plus de 5 verges à chaque client.

- | | | |
|---|---|--|
| Camisoles d'été pour dames valant 40¢ pour 15cts | Bottines blanches, coupe haute, pour fillettes, sacrifiées à \$1.19 | Un lot de chapeaux en paille et laine valant \$2. et \$3.00 sacrifiés à 50 cts. |
| Bloomers pour dames valant 50¢ pour 29cts | Mouchoirs pour dames valant 11 cts pour 4cts | Bretelles pour hommes valant 50 cts. pour 32 cts. |
| Bas de coton pour dames valant 35¢ pour 15cts " 50¢ " 85cts | Fil à crocheter valant 15¢ pour 10 Fil à coudre valant 10¢ pour 6 | Cravates en soie valant 75 cts. pour 38cts. |
| Coton jaune, très bonne qualité 12 cts la verge. | Épingle de sureté valant 10¢ pour 4 Épingles droites, le livret 7 | Monchoirs valant 15 cts pour 8cts |
| Indienne sacrifiée à 18cts Gingham " 20 " " 16 | Camisoles pour hommes valant 75cts pour 39cts | Laine en boules de toutes couleurs pour sweaters sacrifiée à 16cts |
| Toile à rouleau sacrifiée à 12 Coton " 9 | Combinaison B. V. D. pour hommes valant \$1.50 pour 98cts " \$1.75 " \$1.19 | Nous avons un grand assortiment de costumes, de manteaux et de robes pour dames que nous vendrons à un prix très réduit. |
| Bottine en toile pour dame coupe haute, valant \$3.50 pour \$1.19 | Un lot de chaussures pour hommes valant \$5.00 6.00 et \$7.00 " 2.98 | Nous avons une ligne complète d'habits pour hommes, garçons et enfants, sacrifiés au prix coûtant. |

**Comme d'habitude, toutes nos marchandises sont réduites de 20 pour cent.
Le Tout Pour ARGENT COMPTANT Seulement.**

**Je Sollicite Votre Visite.
JOSEPH DAVID**

Un beau concert

La semaine dernière avait lieu dans la salle du Couvent d'Edmundston, un concert donné par les élèves de ce couvent. Ce concert fut très bien rendu; quoi de plus beau que de voir un petit bonhomme ou une petite bonnemme haute comme ça, arriver sur le Théâtre en face d'un auditoire nombreux, et nous déclamer ou chanter quelque morceau. Que ce doit être gênant pour ces tout petits. C'est vrai que si nous prenions un enfant à l'improviste et le plantons sur le Théâtre il ne ferait rien de bon; il faut qu'il soit entraîné par une main qui s'y connaît; et c'est une des instructions très utiles que savent donner nos bonnes religieuses. Ces petites récitations qui nous paraissent de si peu de valeur, sont pourtant pour l'enfant qui le récite sur un Théâtre, d'une grande valeur; cela lui apprend à paraître devant un auditoire, et plus tard, il s'en trouvera bien. Nous ne pouvons trop encourager ces concerts; ces enfants font nos hommes publics dans l'avenir, et l'aplomb qu'ils gagnent à jouer sur un théâtre pendant qu'ils sont petits, ils s'en souviendront quand plus tard ils auront à adresser une assemblée publique.

Ci suit le programme de ce concert: PROGRAMME L'Éden-Jard de Ste Jeanne d'Arc (Chœur) Je veux rester petit (Chant) Camarade (Monologue) La Meunière du Moulin Joli (Opérette) I A. La Sincérité (Monologue) Silver Bells (Chœur) Le bon Guide (Monologue) La Meunière du Moulin Joli (Opérette) II A. Gribouillette (Monologue) St Pierre et l'Aviateur Salut, Mois des Vacances [Chœur] O CANADA Il faut ajouter que tous les acteurs et actrices ont rempli leurs rôles à la perfection. La meunière du moulin joli, une jolie petite opérette en deux actes fut des mieux exécutés. Nous les félicitons, ainsi que les bonnes religieuses, du succès qui a couronné ce concert.

Créanciers et débiteurs

Si nous donnons au marchand notre clientèle, nous avons droit d'attendre de lui de l'annonce, de nous dire chaque semaine dans les colonnes du "Madawaska" ce qu'il a pour nous. L'annonce est le coin de nouvelles des marchands, désignée pour nous informer, sauver notre temps, et attirer à notre attention la marchandise que nous désirons. Chaque marchand qui s'occupe de l'intérêt de ses clients a un message, et souvent plusieurs messages pour ses clients à l'égard de nouvelles marchandises, offres spéciales, et des choses que nous devrions savoir. Les clients et ceux qui ne sont pas encore de vos clients seront attentifs à ces messages, s'ils leur sont délivrés chaque semaine sous forme d'annonce dans le journal Le Madawaska. La manière d'avoir plus d'affaires c'est d'en demander.

Remedes Francais ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796 Ces remèdes sont fabriqués par le docteur F. Nicolle et ses fils avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marche. Dr. F. Nicolle REGENERATEUR DU CHEVAL Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc. Régénérateur de l'Espèce bovine guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons. On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

CULTIVATEURS Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée. \$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes F. O. B, Brookville Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard Siegas, Quisibis, Green River 3.50 la tonne Edmundston, St-Basile St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook 3.00 la tonne, Lac Baker sur les chemins de Fer Nationaux Brookville Mfg. Co., Ltd. BROOKVILLE, N. B.

A VENDRE Maison à vendre avec deux terrains. Bonne maison à trois étages en ariente. Toutes les commodités voulus. Rue d'Amour, tout près de l'Eglise, et en face de la Station du Transcontinental, à très bonnes conditions, s'adresser à John J. LEBEL, Tél. 11-51. Edmundston, N. B. A Vendre Un lot de 125 pieds de long par 90 pieds de large, avec une bonne maison bien sise et très confortable située sur la "Ordonnance Avenue" en face du magasin de Xavier Bouchard, à vendre à de très bonnes conditions. Pour renseignements s'adresser à HILAIRE BOUCHARD j. n. o. Edmundston, N. B. Lisez nos petites annonces

A VENDRE Terrain à vendre 50 x 100 près de la bank. S'adresser à ERNEST SAINDON, Rivière-du-Loup, Station

LIVRETS DE COMPTOIRS Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey. Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le McCaskey Cash Register Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs. La CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, Ltée EDMUNDSTON, N. B.

Feuilleton Le Mystère de Valradour Par M. Gouraud d'Abancourt 95 Werner était seul à l'intérieur avec ses infatigables papiers. Sur le siège de devant se tenait René et Mousson. Il faisait un froid terrible, une espèce de grésil tapait contre les vitres, et il fallait toute l'attention du jeune conducteur pour éviter les rencontres. A 3 h. 5, le soleil disparut, le crépuscule fut très court. René arrêta la voiture pour allumer les phares et la lanterne d'arrière. Werner ouvrit la portière: —Vous n'avez pas de couverture? demanda-t-il. —Je ne pouvais pas m'imaginer devenir chauffeur, riposta l'enfant. —Prenez celle-ci j'ai une longue pelisse. Surpris d'un tel regard, le petit Français accepta avec empressement, il allait remercier, lorsque l'officier ajouta: —Je craindrais que vous ne puissiez plus conduire. —T'es bête, espèce de Roche; j'allais être ta dupe, songea l'enfant qui s'enveloppa avec joie dans la bonne peau de bique et en laissa pendre au bout sur son chien. Il reprit tout haut: —Le monsieur n'est pas tant que ça pro-

jections de phasés, j'ignore la route avertissez-moi s'il y a des ponts, des tournants brusques, des avis de ralentir. —Je vous le dirai par le tuyau de caoutchouc. Allez seulement à quarante kilomètres la nuit. —A quelle heure arrivera-t-on? —Vers six heures si la route est fraîche réparée, ce que j'espère. René sauta en place et démarra dans le demi-jour. On croissait peu de gens, quelques autos, un groupe de uhlans à cheval; puis, au lever de la lune, le temps s'éclaircit, quelques étoiles parurent. Devant soi des monts, à droite des bois, à gauche un haut talus. René sifflait maintenant un cantique qu'on chantait au patronage de son oncle: "Sauvez, sauvez la France, au nom du Sacré-Coeur!" De temps à autre, Mousson, pris de tendresse, rappelait sa présence en allongeant sa patte sur les genoux de son maître. Dans l'intérieur de la voiture, Werner lisait à la lueur de sa lampe électrique. De nouveau René causait avec lui-même. —J'ai promis à mon professeur d'allemand de ne rien voir ni rien dire tant que je serais en pays fran-

çais annexé; mais, une fois en Belgique, est-ce que je ne redeviens pas libre?... Je vais au grand état major allemand installé dans le beau palais des Amerois, ancienne résidence du comte de Flandre et que j'ai si souvent entendu décrire par la vieille amie de grand'mère, la comtesse du Miniel. Son père, le comte de Lanuoy, avait vendu cette propriété au père du roi Albert de Belgique. Je me souviens même que Mme du Miniel nous racontait être venue toute jeune femme passer sa lune de miel d'autant plus pittoresque que les loups hurlaient jusque dans le parc et que les hibous et chouettes lui donnaient des sérénades nocturnes. Quand le comte de Flandre acheta le château, il fit dessiner le parc, éloigna les bois et les carrossiers s'enfuirent chercher un autre repaire. Mme du Miniel nous montrait aussi la célèbre table haricot apportée par elle du château des Amerois et sur laquelle le roi de France, glorieusement vaincu, René se souvenait d'avoir bien souvent pris son thé sur la table haricot nommée ainsi à cause de sa forme. Les deux côtés de la route éclairée subitement par les phares retombaient dans l'ombre derrière la voiture, des oiseaux dérangés volaient quelques troupeaux attardés passaient, conduits par un paysan, et c'étaient des arrets suscités par les

chaches qui ne se dérangeaient pas. Une fois, René dut descendre pour remettre en marche. Il était seulement 17 heures et la nuit opaque formait un cercle noir hors le rayon des phares, le froid était moins cruel qu'à la tombée du jour. Werner, cigarettes aux lèvres, continuait sa lecture, chaudement protégé dans sa boîte roulante. On reprit l'allure en première vitesse. Une rude et longue côte dont la fin se perdait dans l'obscurité fatiguait le moteur. Soudain, René entendit un sifflement inquiétant sur sa droite. Au même moment, Werner baisait la vitre. —Un pneu crevé! Vous avez une roue de secours. Saurez-vous la mettre? —Oui, fit René, impatient; descendez, il faut un peu soulever la voiture. Étonné de ce dérangement, l'officier, au lieu d'aider le garçon de 14 ans qui travaillait pour lui—du moins il le croyait—e mit à se promener sur le chemin en fumant. Une tentation folle vint au cœur du petit Français encore une fois. —Si je le laissais là... Je puis sauter sur ma direction et me lancer à du soixante, j'aurais la serviette aux papiers, et quand je serais au bord de la Semois qui doit être peu éloignée, je sauterais de la voiture que je lancerais en pleine rivière. Mais comme s'il eût deviné la pensée de son jeune compagnon l'Allemand se plaça à côté de lui, le regardant fixer sa roue le long de l'autre, la grille à l'air de la

bouteille d'air comprimé, rassembler les outils dans le coffre, donner un tour de manivelle et finalement remonter à sa place sans dire un mot. L'officier avait à peine eu le temps de s'installer que déjà l'auto reprenait sa course. Il grommela: —Si je te gardais à mon service, tu ferais connaissance avec la schlague, jeune malappris. René ne s'occupait guère de l'opinion de son voyageur. Il courait vers la Belgique, hâlé par le froid, soufflant de la buée, les pieds et les mains insensibles... Mais qu'importait! Il était au but. —Ah! oncle Pierre, vous avez voulu vous priver de votre argent pour moi, songeait-il fièrement. Non seulement il est intact dans ma poche, mais j'en ai gagné! A présent, je vais aller contempler le tragique vautour dans son aire, je verrai l'homme néfaste qui a déchainé sur terre la plus grande guerre du monde. Quel étrange destinée est la mienne, les événements courent sur moi, vertigineux, comme cet auto sur le chemin! Quand je songe qu'il n'y a pas seulement une semaine, je dinais tranquille, ment à cette heure rue d'Abigny près de maman et de l'oncle Pierre j'arrangeais mon temps pour le congé de dimanche. Ce dimanche demain ou donc irais-je à la Messe? —Attention, cria Werner par l'accoustique, voici le pont de la Semois ralentissez, ensuite l'avenue du château; la grille sera ouverte, éclairée de globes électriques vous verrez de loin l'entrée, et s'appelez devant le poste de garde. —J'arriverai, Dieu le veut! ci - ma le cœur du petit Français. Ah! comme la destinée se sert des hommes sans leur assentiment. Mon Boche, dans le fond de la voiture, ne se doute pas du service qu'il me rend! René voyait des lumières à travers les arbres. Deux énormes globes blancs jetaient de vives lueurs sur l'arrivée. Deux factionnaires montaient la garde, un faisceau de drapeaux ornait le fronton de la grille aux piques dorées, où se voyait encore le lion de Belgique; dressé, lampassé et griffé de gueule. L'officier du poste vint ouvrir la portière: —Service du front! dit Werner. —Passez. —Au port! je suis au port! se dit l'enfant radieux. En vérité, nulle aventure ne saurait être égale à la mienne. Me voilà en toute liberté, moi Français, dans le palais de l'hydre allemand! CHAPITRE XVII WILHELM II De violents coups de corne, impatients et volontaires, obligèrent le jeune chauffeur à se ranger, une auto splendide le dépassa en éclair. Il la suivit, stoppa derrière elle devant le large perron du château où une haie d'officiers au port d'arme s'était fermée à l'arrêt de la brillante voiture. René regardait de tous ses yeux, un flot de clarté inondait le château et le parc à giorno. Son voyageur s'était précipité à terre pour se joindre à ses camarades. (A suivre)

'LE MADAWASKA'

Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - \$1.00 par an, \$0.50 par six mois
 STRANGER - \$1.50 par an, \$0.75 par six mois

NOTES LOCALES

Miles Katleen et Rachel Hagen d'Halifax sont en ville, les invités de Mlle Eula Rice. Mlle Rice est de retour depuis quelques jours du Mount St Vincent, où elle a étudié.

Voyez les diamants dans notre fenêtre. Ils se rangent de \$15.00 à \$100.00.
 E. E. Miller successeur de Mavor Bros.

Nous avons eu à regretter toute cette semaine des retards des trains. Les pluies torrentielles que sont tombées, ont causé des dégâts considérables sur toutes les lignes. Tout est revenu à l'état normal, et les trains arrivent en temps.

Mlle Emilda Blais de St Vallier, est en ville l'invité de Mlle Claire Blais institutrice privée de M. Gaston Rathé.

Mlle Phillips de Fredericton passe quelques jours en ville l'invitée de Mme T. L. Good. Une jolie réception a été donnée en son honneur samedi soir, au Madawaska Inn. Parmi les personnes présentes Mme D. MacKenzie, de Fredericton Mlle Phillips P. Aalle, G. Hammond, H. et G. Stevens, J. Laporte, A. et E. Rideout, L. Michaud, M. White, MM. C. O. Brien de Montreal, R. Dumbar, M. Burpee, C. Matheson, S. Henderson, H. Grout de Woodstock, G. Burns.

Les yeux examinés gratuitement
 E. E. Miller successeur de Mavor Bros.

Mlle Laporte a reçu à l'heure du thé mardi, en l'honneur de Mlle Jeanne Dionne, de la Rivière-du-Loup. Nous remarquons parmi les invités: Mlle Aurore Dionne, Elsie et Annie Pelletier, Anna Michaud, Yvonne Daigle, Florence Bernier, Marie Anne Daigle, Alma et Albina Bourgois, Régina Martin, Eula Rice, Laura Bastarache, Vennie Baker, Eva Leblanc, MM. Fred Hebert, Léo Bradette, Edgar Chiasson, Alphonse Pouliot de Rivière-du-Loup, Albert Dionne, George Laporte.

Le service de traverse entre Edmundston et Madawaska Me. a été interrompu mardi après-midi pour quelques heures, à la suite d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences fâcheuses. La chaîne qui attache le bateau à la corde s'est cassée, et le bateau est parti à la dérive: mais heureusement il n'était pas loin du rivage; près une couple de cent pieds, ils purent atteindre la terre.

M. Richard Dubord représentant de la maison Blackwell & Turner de Québec, était en ville ces jours-ci par affaires.

Soyez certains de la qualité quand vous achetez des bijouteries. Les grosses compagnies ne vendent qu'aux bijoutiers. Achetez chez E. E. Miller successeur de Mavor Bros.

Noël Bernard, le vieux sauvage comme il a toujours été désigné depuis 25 ans, est décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, son service et sépulture eut lieu Vendredi matin.

Monsieur Charles O'Brien, de Montréal a passé quelques jours en notre ville cette semaine.

Procurez vous de la bonne bijouterie, et faite faire un bon repassage de montre ici. E. E. Miller, successeur de Mavor Bros.

Nos lecteurs apprendront avec regret que M. Frank Bourgois, Gérant de la Banque Provinciale, est malade depuis samedi dernier d'une attaque d'appendicite. Aussitôt que ses forces le lui permettront il se rendra à l'hôpital pour subir une opération.

St-Jacques

Spécifications des travaux à faire à l'église de St Jacques, pour lesquels des Soumissions sont demandées:

- 1 Lever l'église et la sacristie de 3 pieds.
- 2 Faire un solage de pierres au mortier à la chaux avec 10% de ciment, de 7 1/2 pieds de hauteur par 3 pieds à la base par 2 1/2 pieds à la surface.
- 3 La terre sous l'église et la sacristie devra être enlevée au niveau du dessous du solage et être charroyée et étendue dans le cimetière.
- 4 Quatorze piliers en cèdre de 14 pouces carrés devront être placés sous les colonnes et aileurs et devront reposer sur des empaitements convenables.
- 5 Une porte de 4 pieds de largeur devra être posée dans le solage du côté nord, avec escalier en ciment et tambour adessus.
- 6 Quatorze chassis doubles bien boisés avec vitres de 10 x 20 devront être placés dans le solage.
- 7 Le perron en ciment devra être allongé vers le chemin du roi de 3 pieds et des marches devront être construites pour arriver à chacune des 3 portes de l'église.
- 8 Un petit perron en ciment avec marches devra être construit à la porte de la sacristie.
- 9 L'extérieur du solage devra être recouvert d'une couche de ciment de 2 pouces.
- 10 Tous bois pourri sous l'église et la sacristie devra être remplacé en bon cèdre.

Deux soumissions sont demandées pour l'exécution de ces travaux. La première devra spécifier le montant demandé pour l'exécution immédiate de ces travaux qui devraient se terminer vers le 15 octobre prochain. L'autre pour l'exécution de ces travaux l'an prochain et qui devront être terminés vers le 15 août, 1923.

Les soumissionnaires devront être responsables de tout dommage causé pendant l'exécution du contrat et l'assurance de leurs hommes sera à leur charge.

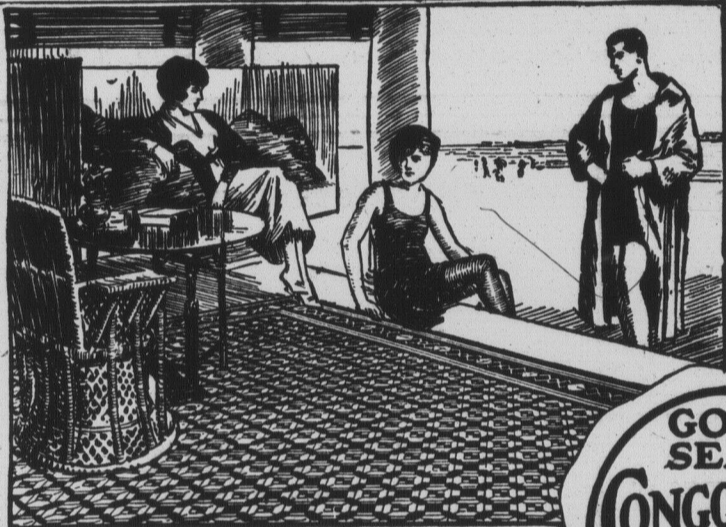
Ces soumissions seront reçues jusqu'au 15 juillet prochain, date à laquelle elles seront considérées et la plus basse sera acceptée pourvu que le soumissionnaire soit solvable et compétent.

Les Syndics.

A Vendre

J'offre à vendre mes propriétés une belle terre de quatre arpents de large par seize arpents de long dans les limites de la ville. Comprenant une partie en beau bois. Prix modéré.

S'adresser à
 Paul Hebert
 En Ville



We take pride in featuring this Gold Seal—an absolute pledge of satisfaction that identifies the one and only grade of CongoLeum.



J. F. RICE & SONS
 Dealer

CONFORT POUR L'ETE

Hammacs, Hammacs canapé, Ballançoires
 Abat-jours pour vérandas, Parasols à ventilation pour verandas
 Chaises de vérandas, Chaises pour pelouse, Canapés de vérandas

Tapis

Beaux Tapis Kawachi, (fait au Japon) très beaux dessins, \$10.00

Tapis

Tapis Ashibe, (fait au Japon) le vrai tapis pour le véranda ou kiosque. Grandeur 9 x 9pds. \$7.50

Tapis

Nous avons aussi un assortiment complet de beaux tapis en CongoLeum ainsi que le congoleum à la verge.

Pour les vacances

| | | | |
|---------------------|---------|----------------|---------|
| Raquettes de Tennis | \$5.50 | Canes à pêcher | \$1.75 |
| " " " | \$6.00 | " " " | \$4.00 |
| " " " | \$10.50 | " " " | \$10.00 |

Sets de Salle à diner en Noyer solide

Beau set de salle à diner de 9 morceaux \$105.00

Ce set est exposé dans nos vitrines cette semaine.

J. F. RICE & SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

J. W. HALL



Vient de recevoir un char de Juments sans pareilles dans le pays, aussi un cheval "Percheron" reproducteur, importé de France.

Tous des chevaux choisis, pesant de 1300 à 1600 lbs.

Vous êtes invités à venir faire une visite.

J. W. HALL
 EDMUNDSTON, N. B.



MARCHANDISES EN CAOUTCHOUC DE TOUTES SORTES.

Nous sommes les quartiers généraux de cette ville et des alentours pour les gants en caoutchouc, bandages, supports, suspensoirs et autres appareils en caoutchouc. Nous avons aussi un assortiment complet de nécessités pour les chambres de malades, comme vases de lits etc.

D. H. VANWART



MRS. DAMES! ATTENTION!

Donnez à vos pieds l'attention qu'ils ont besoin. Ce sont eux qui font le gros ouvrage. Ils subissent l'inspection minutieuse de vos amis. S'ils ne sont pas chaussés convenablement ils feront mal et se déformeront. Si vous voulez des souliers confortables et à la mode, laissez-nous vous les fournir.

B. H. EARLE
 Le magasin de chaussures Reliance.



Une bonne précaution à prendre quand vous achetez un char usagé.

Une règle fondamentale pour faire de bonnes affaires, est de savoir ce que vous achetez, et de qui vous achetez. Cette règle est particulièrement vraie quand vous achetez un char usagé. S'il y a une place où vous devez vous fier sur l'intégrité et la position financière du vendeur, et son incontestable honneur à tenir la promesse faite en vous vendant le char, c'est quand vous achetez un char usagé. Un vendeur de McLaughlin-Buick apprécie sa clientèle par-dessus toute chose. Il n'aurait pas été choisi pour représentant de McLaughlin-Buick s'il n'était pas ainsi. Donc quand vous achetez un char usagé de nous, vous suivez la règle d'affaires fondamentale en sachant ce que vous achetez et de qui vous achetez. Vous ne serez pas trompés.

Un McLaughlin Six, Overhauled et Peinturé à neuf
 Modèle D 45, en bonne condition.
 49 Sept Passagers, en parfait ordre

Un Chevrolet modèle 400 en bonne condition \$250.00
 Un Ford Runabout avec carrosserie express
 Un Reo 4 Cylindres de modèle récent, n'ayant pas fait 10,000 milles, en parfaite condition, bien peinturé et bons pneus \$350.00

De meilleurs Chars sont construits et McLaughlin les construit.
F. O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1923 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

MCLAUGHLIN-BUICK